

Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?

Fatiha Benkrima

Labo Le FEU [E1572301]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Le présent article aborde l'un des aspects de la cohésion des écrits universitaires. Il vise à mettre en lumière l'emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 français. Autrement dit, il tente de répondre à la question : comment les étudiants de 2^e année master Français à l'université de Ouargla utilisent-ils les connecteurs logiques pour rédiger une conclusion cohérente ? Sont-ils capables d'enchaîner leurs idées de manière logique ? **Mots clés** : *écrit universitaire, cohésion, connecteurs, étudiants*

This article discusses on aspect of cohesive academic writing. It aims to highlight the use of logical connectors in the conclusions of the French master 2 theses. In other words, he tries to answer the question: how do 2nd year French master students at the university of Ouargla use logical connectors to write a coherent conclusion? Are they able to chain their ideas logically? **Keywords**: *academic writing, cohesion, connectors, students*

«Les emplois et la fréquence des connecteurs varient selon les genres de discours. Leur fonctionnement change aussi en fonction des types de mise en texte : ils ont un poids plus important dans les textes argumentatifs, où ils servent à mettre en évidence les relations entre les arguments et contre-arguments, entre la thèse propre et la thèse adverse, alors qu'ils sont moins indispensables dans un

Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?

texte narratif, où le déroulement chronologique est assuré par la succession des énoncés. »¹ (R. Rioul)

Cadre de l'étude

Vu l'importance de l'articulation logique dans les productions écrites, notamment dans les écrits universitaires, nous avons mené une étude sur l'emploi de ces connecteurs dans les conclusions de mémoires de master Français. Pour ce faire, nous avons choisi 15 mémoires en Littérature de l'Interculturel et 20 mémoires en Sciences du Langage et Sémiologie de la Communication.

Écrit universitaire

En tant que l'un des genres du français scientifique, l'écrit universitaire se présente sous plusieurs formes tels que le rapport de stage, l'article scientifique, le mémoire de fin d'études, etc. Il se compose des productions écrites en FLE en recevant plusieurs définitions dont nous citons celle de Sylvie Ferrando qui répond à la question : qu'est-ce qu'un discours universitaire ?

*« Si l'on peut s'accorder sur le fait qu'un discours universitaire est le produit d'un individu issu de l'université et sorti diplômé au plus haut niveau, en recherche, ce discours n'est pas nécessairement tenu dans les murs de l'université ni diffusé par le canal des institutions universitaires. Il est donc bien le fait d'un émetteur universitaire, le locuteur, celui qui tient le discours, mais ce discours, à savoir le message, est adapté à son canal d'émission et à son récepteur. »*²

Conformément à cette conception, le mémoire de master en FLE est un discours universitaire académique produit par un apprenti-scripteur transmettant certains savoirs scientifiques à un lecteur averti (étudiant ou d'enseignant).

Lors de la rédaction de son mémoire, l'étudiant est soumis à des contraintes méthodologiques et scientifiques imposées par le genre auquel appartient ce

¹ Lorenzo DEVILLA, «Analyse de La linguistique textuelle - Introduction à l'analyse textuelle des discours», *Alsic* Vol. 9 | 2006, [En ligne] <http://alsic.revues.org/300>, consulté le 11 novembre 2017.

² Sylvie FERRANDO, *Qu'est-ce que l'édition d'un discours universitaire scientifique aujourd'hui ?* Étude de critères et de méthodes p. 188.

produit. De même, il est censé, dans cette phase, maîtriser certaines compétences rédactionnelles qui lui permettent de choisir son sujet, d'organiser son écrit, de communiquer et transmettre ses résultats.

En effet, l'organisation du mémoire est d'ordre formel voire textuel. Pour son aspect formel, il doit répondre aux normes méthodologiques exigées par le département de Lettres et de Langue Française (page de garde, table des matières, introduction, chapitres, conclusion, bibliographie, annexes). Tandis Pour ce qui est de l'organisation textuelle, elle se manifeste à travers la cohésion³ consistant en la présentation logique et non contradictoire des idées au niveau de la microstructure (la phrase) et de la macrostructure (le texte). Cette présentation constitue un principe assurant certaine cohésion textuelle et s'établit par les anaphores lexicales et pronominales ou à partir des connecteurs.

Connecteurs logiques

Les connecteurs logiques jouent un rôle crucial dans les écrits universitaires. Ils sont inhérents de la fonction cognitive du texte en étant le moyen par lequel est tissée la trame textuelle et d'après J.-M. Adam⁴, ils servent à introduire des relations intraphrastiques et interphrastiques. On y trouve des adverbes, des conjonctions ou des prépositions (*d'abord, avant que, puis, ci-dessous, etc.*). Selon la fonction qu'ils remplissent, les connecteurs sont répartis en deux catégories⁵ : les connecteurs qui expriment une valeur référentielle et ceux qui servent à introduire un raisonnement logique. Les premiers sont employés pour situer les idées dans leurs cadres spatio-temporels tandis que les seconds permettent de relier les idées les unes aux autres via un rapport d'argumentation, d'énumération ou de reformulation (en effet, cependant, en premier lieu, autrement dit, etc.).

Après avoir examiné l'emploi des connecteurs dans les conclusions-corpus composées de 11740 mots, nous avons établi le tableau ci-dessous pour recenser les connecteurs les plus récurrents.

³ Cf. Shirley CARTER-THOMAS, *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, Paris, 1999, p. 30.

⁴ Jean-Michel ADAM, *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Nathan Université, Paris, 1999, p. 142.

⁵ Ece KORKUT, Irem ONURSAL, *Pour comprendre et analyser les textes et les discours théories et application*, L'Harmattan, Paris, 2009, p. 59.

Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?

Connecteurs logiques	Occurrence
adverbes, conjonctions, prépositions	11%
Alors	40%
Et	12%
Parce que	07%
Mais	11%
Donc	08%
Aussi	06%
D'abord, ensuite, enfin	13%
D'autres connecteurs	03%

Tableau : Fréquence des principaux connecteurs logiques dans les conclusions-corpus

D'après les résultats, nous constatons que les étudiants de master de français utilisent majoritairement les connecteurs : alors, et, donc, aussi, parce que, d'abord, ensuite, enfin. Toutefois, ces connecteurs se distinguent les uns des autres par leur nombre d'occurrence. L'adverbe « alors » est le connecteur le plus utilisé puis viennent ceux exprimant la succession chronologique (d'abord, ensuite, enfin). Il y a faiblement lieu à d'autres connecteurs : néanmoins, cependant, d'autre part, etc.

Par ailleurs, il est à signaler que ces étudiants ont commis des erreurs en utilisant lesdits connecteurs logiques. En voici quelques exemples qui illustrent nos propos.

Exemple 1

Le vulgarisateur n'a pas employé le procédé de la paraphrase ou la substitution dans le discours de type haute vulgarisation parce qu'il s'adresse aux lecteurs lettrés car il estime que ces termes sont connus chez ses lecteurs, mais lorsque le terme lui apparaît nouveau il n'hésite pas de recourir à la reformulation pour l'expliquer.

Exemple 2

Ensuite, nous avons pu identifier de multiples fonctions assumées par les titres traités. Mais la fonction dénomminative est en premier lieu, où le titre sert à distinguer l'article par rapport à d'autres.

Exemple 3

Et confirme par là-même l'organisation des titres en forme nominale dans la majorité des cas en général.

Exemple 4

Car, le caractère scientifique des articles implique la simplicité et la limpidité de la formulation des titres.

Ces exemples illustrent l'emploi incorrect des connecteurs. Dans le premier exemple, nous remarquons un emploi abusif des connecteurs (parce que et car) qui sont utilisés dans la même phrase pour exprimer la cause. De même, dans le second exemple, l'emploi de la conjonction de coordination « mais » et celui de la locution prépositive « par rapport à » sont fautifs car leur valeur ne coïncide pas avec le sens de la phrase. La conjonction « mais » qui introduit la réfutation doit être remplacée par un autre connecteur qui permet d'ajouter une idée plus forte et de renforcer sa thèse. Dans l'exemple 3, l'étudiant est incapable d'utiliser correctement les deux connecteurs (et, en général). Le premier est placé en tête de la phrase et cette position ne lui convient pas car la conjonction « et » doit être mise entre deux mots ou groupes de mots de même nature pour les unir ensemble. Le deuxième est mis en position finale ce qui indique que l'étudiant éprouve des difficultés syntaxiques et sémantiques (il confond « en général » et « souvent »). Dans le dernier exemple, la conjonction « car » qui sert à introduire une justification est aussi mal placée ; sa position au début de la phrase laisse comprendre que l'étudiant ne la distingue pas de « puisque ».

En définitive

Au terme de notre recherche, nous concluons que les idées avancées dans les conclusions étudiées ne sont pas bien articulées, ce qui est dû à la non maîtrise de l'emploi des connecteurs logiques ; une réalité amère qui exige en urgence la remise en question de la formation des étudiants et la proposition des moyens de remédiations pour améliorer leurs compétences de base voire celle dites rédactionnelles.

Principales références bibliographiques

ADAM (Jean-Michel), *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Mardaga, Liège, 1990.

–, *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Nathan Université, Paris, 1999.

Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?

ARCAND (Richard-Bourbeau), *La communication efficace : de l'intention aux moyens d'expression*, De Boeck, Belgique, 1995.

CARRAS (Catherine), «La compétence linguistique (acquisition et enseignement) dans la formation à l'écriture universitaire en FLE/ FLS : étude de cas», *Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique ?*, n° 72, 2016, p. 55- 71.

CARTER-THOMAS (Shirley), *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, Paris, 1999.

DEFAYS (Jean Marc), *Principes et pratiques de la communication scientifique et technique*, L'Harmattan, Bruxelles, 2008.

ECHENSCHWILLER (Michèle), *L'écrit universitaire*, Les Éditions d'Organisation, Paris, 1994.

EURIN (Balmet Simone), *Pratiques du français scientifique*, Hachette, Paris, 1992.

KOCOUREK (Rostislav), *Langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Allemagne, 1991.

KORKUT (Ece), ONURSAL (Irem), *Pour comprendre et analyser les textes et les discours théories et application*, L'Harmattan, Paris, 2009.

LECLERC (Jacques), *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation*, Linguattech, Montréal, 1999.

TUTIN (Agnès), GROSSMANN (Francis), *L'écrit scientifique : du lexique au discours*, PUR, Rennes, 2013.